Zeitschrift: Défis / proJURA

Herausgeber: proJURA

Band: 3 (2005)

Heft: 12: Les communes de l'Arc jurassien et l'eau

Artikel: Conjoncture industrielle en Suisse et dans nos régions : quatrième trimestre 2005 : la marche des affaires est à la hausse

Autor: Bovée, Jean-Paul

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-824120

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Conjoncture industrielle en Suisse et dans nos régions

Quatrième trimestre 2005 : la marche des affaires est à la hausse

Par Jean-Paul Bovée

Economiste, professeur chargé d'enseignement à la Haute Ecole Arc Economie

Sur le plan mondial, la plupart des indicateurs annoncent une croissance économique relativement solide pour la fin de l'année 2005.

Mais les deux prochaines années devraient connaître un fléchissement, selon les analystes du KOF (Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ).

Compte tenu du manque de dynamisme de l'environnement européen et de la hausse des prix de l'énergie, l'évolution de l'économie suisse a été moins défavorable qu'on aurait pu le penser.

La marche des affaires s'est ainsi améliorée pour le deuxième trimestre consécutif, aussi bien en moyenne nationale que dans le Jura et le Jura bernois.

Marche des affaires et entrées de commandes

Dans nos régions, l'indice synthétique de la marche des affaires a marqué une hausse pour l'ensemble de l'industrie et pour la plupart des branches importantes, dont la métallurgie, le travail des métaux, l'électronique, l'horlogerie et la mécanique de précision ; en revanche, l'indicateur s'est sensiblement dégradé dans le secteur des machines et appareils.

Les entrées de commandes se sont nettement améliorées par rapport à l'été dernier. Mais cette évolution a touché surtout les grandes entreprises (plus de 50 personnes occupées), les petites unités ayant connu plutôt une stagnation, voire une diminution de cet indicateur.

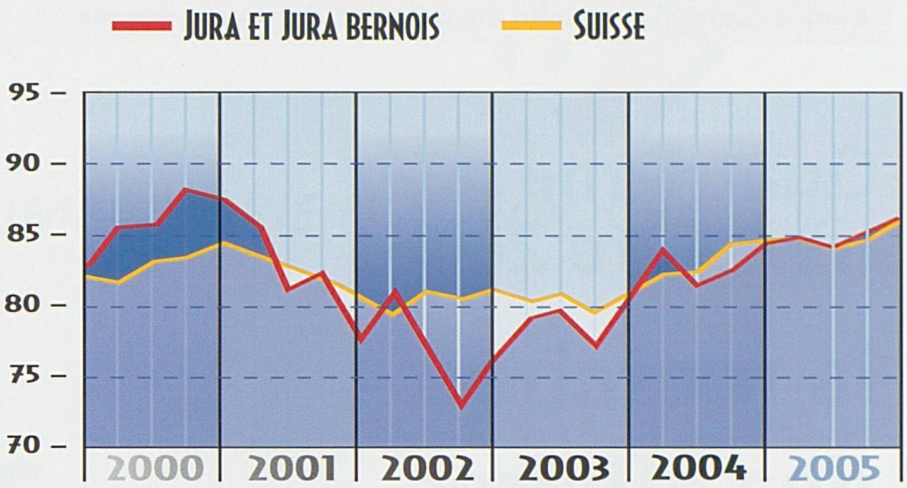
Par ailleurs, l'embellie n'a concerné que les entreprises orientées presque uniquement vers le marché intérieur ; pour celles qui ont exporté plus du tiers de leur production, les entrées de commandes ont stagné ou baissé.

Ainsi, en moyenne, les carnets de commandes de nos entreprises, qui n'ont guère varié au cours des trois derniers mois, était jugés à peine satisfaisants, et les commandes en provenance de l'extérieur étaient considérées comme insuffisantes.

Utilisation de la capacité technique, production et stocks

En Suisse, le taux d'utilisation de la capacité de production est resté stable, légèrement en dessous de 85 %. Dans nos régions, l'indicateur a poursuivi l'amélioration amorcée cet été, passant de 85 % à 86,4 %.

La majorité des responsables d'entreprises interrogés récemment ont indiqué une croissance du volume de la production. La tendance, visible quelle que soit la taille des entreprises, concerne surtout celles qui ont vendu leurs produits essentiellement sur le marché suisse.



Le taux d'utilisation de la capacité technique de production dans l'industrie (en %).
Resté stable en Suisse, l'indicateur, dans le Jura et le Jura bernois, a amorcé une reprise dès le deuxième trimestre de 2005; il a continué d'augmenter au cours de l'été, passant à 85 %, puis en automne, pour atteindre 86,4 % durant le quatrième trimestre de 2005, niveau le plus élevé observé au cours des quatre dernières années.

Parallèlement, les stocks de produits intermédiaires ont quelque peu gonflé; mais ils étaient considérés comme normaux par les industriels qui participé à l'enquête. En revanche, les stocks de produits finis, qui ont également connu une expansion, paraissaient encore trop faibles, ce qui explique aussi la hausse de la production.

Bénéfices, positions concurrentielles, obstacles à la production et réserves de travail

Après une stabilisation survenue durant l'été, les bénéfices de nos entreprises se sont à nouveau légèrement détériorés en automne, en particulier dans les grandes entreprises. Mais cet indicateur divergeait fortement selon les branches: baisse très accentuée dans l'industrie des machines et appareils, amélioration notable dans la métallurgie et le travail des métaux, stagnation dans les autres secteurs importants.

Les positions concurrentielles ont été maintenues sur le plan intérieur, mais elles ont régressé légèrement à l'étranger, notamment en Union européenne.

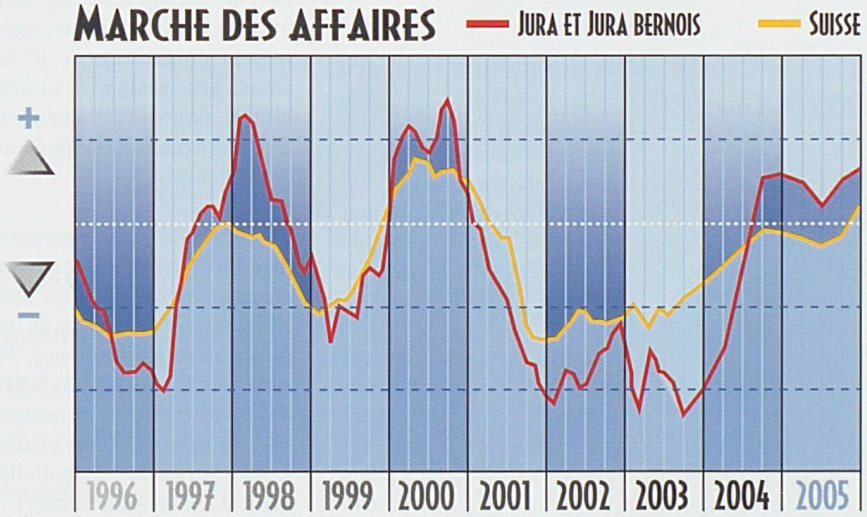
L'insuffisance de la demande restait de loin le principal obstacle à la croissance de la production, mais l'inadéquation de la capacité technique de production et les restrictions financières ont également été évoquées par plusieurs responsables d'entreprises.

L'augmentation des réserves de travail est l'un des signes les plus encourageants fournis par nos observations: passé de 2,8 mois en été à 4,3 mois à la fin de l'automne, cet indicateur s'est amélioré dans toutes les branches principales de notre industrie (4,4 mois pour la métallurgie et le travail des métaux, 4,0 mois dans le secteur des machines et 6,3 mois dans l'électronique, l'horlogerie et la mécanique de précision).

Les anticipations restent relativement optimistes

Dans l'ensemble, les industriels du Jura et du Jura bernois envisageaient l'avenir avec une certaine confiance. A court terme (d'ici février 2006), ils prévoyaient une croissance des entrées de commandes, des achats de produits intermédiaires et du volume de la production.
Cette tendance à l'amélioration conjoncturelle était répandue assez uniformément dans toutes les branches d'activité principales. On peut toutefois relever quelques nuances importantes:

- largement présent parmi les petites entreprises, l'optimisme était beaucoup moins marqué dans les grandes firmes, où l'on s'attendait à une stabilité, voir à une dégradation de la situation;
- les chefs des entreprises fortement exportatrices voyaient l'avenir sous un jour plus favorable, alors que leurs ho-



La courbe représentative de la marche des affaires, qui a inversé sa tendance cet été en amorçant une légère reprise, a continué de s'améliorer durant l'automne; elle se situe actuellement à un niveau qui reflète une conjoncture relativement satisfaisante.

mologues travaillant surtout pour le marché intérieur anticipaient un net ralentissement conjoncturel.

A plus long terme (printemps 2006), la marche des affaires, en moyenne, devrait s'améliorer. Mais ce sont les entreprises exportatrices surtout qui voient l'avenir avec confiance; pour celles qui réalisent leur chiffre d'affaire presque exclusivement en Suisse, la dégradation, déjà annoncée pour l'hiver, devrait se poursuivre.

Enfin, on peut préciser encore que l'amélioration des indicateurs économiques ne se répercutera pas sur l'emploi, dont le niveau – qui n'a pas progressé au cours des trois derniers mois – devrait rester stable au moins jusqu'à la fin de l'hiver.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Léger regain de dynamisme

«Depuis le milieu de l'année, l'économie neuchâteloise a retrouvé un rythme d'expansion plus soutenu, et la hausse de l'indice synthétique de la marche des affaires annonce une activité industrielle plus vigoureuse», constate le professeur C. Jeanrenaud, dans la dernière publication «Conjoncture économique» du canton de Neuchâtel. Il poursuit en relevant «qu'en septembre, près d'une entreprise sur deux a vu sa production croître par rapport au mois précédent. Pour l'ensemble de l'industrie, les commandes sont en hausse, les réserves de travail passant de 3,8 mois en début d'année à 4,3 mois».

«Les facteurs d'incertitude n'ont pas disparu pour autant et les chefs d'entreprise restent prudents», précise toutefois C. Jeanrenaud, avant d'ajouter que «ceux qui voient une amélioration sont un peu plus nombreux que ceux qui s'attendent à une dégradation de la conjoncture. Sur le plan de l'emploi, il n'y a pas d'amélioration en vue, la plupart des entreprises estiment avoir assez de personnel et ne prévoient pas d'augmenter leur effectif».

Pour nuancer ses observations, C. Jeanrenaud relève que «la marche des affaires et les perspectives varient selon les branches. L'horlogerie donne des signaux contradictoires: une majorité d'entreprises signalent une hausse de la production, mais il y a davantage de jugements négatifs sur les entrées de commandes. Pour les mois à venir, les perspectives dans cette branche sont bonnes. Le secteur des équipements électriques et de la mécanique de précision sort du lot: la production est en hausse et une majorité de chefs d'entreprises jugent que l'amélioration va se poursuivre».

Prévisions pour 2006 et 2007

Ralentissement annoncé

Comme de coutume, chaque automne, le KOF a publié ses prévisions économiques les plus récentes pour 2006 et 2007; on en trouvera ci-dessous les principaux éléments. Dans les 25 pays de l'Union européenne, le produit intérieur brut (PIB) n'augmentera que de 1,3 % en 2005, puis de 1,4 % en 2006 et de 1,8 % en 2007, rythme relativement lent, qui aura inévitablement des répercussions sur l'économie de notre pays.

En Suisse, en effet, la croissance du (PIB) fléchira en 2006 et en 2007, notamment à cause du ralentissement du rythme des exportations: 8,8 % en 2004, 4,2 % en 2005, 3,4 % en 2006 et 2,8 % en 2007. En revanche, la consommation privée pourrait se renforcer, suite à l'augmentation des revenus liée aux adaptations structurelles des entreprises; de même, les perspectives s'améliorent dans le commerce, la restauration et l'hôtellerie.

Les investissements dans le domaine de la construction ralentiront fortement (4,1 % en 2004, 2,5 % en 2005 et 0,4 % en 2006), mais ceux réalisés dans le secteur des machines et équipements accéléreront leur croissance, de 2,7 % en 2004 à 3,3 % en 2005 et à 4,4 % en 2006.

Au cours des deux années à venir, la conjoncture nationale sera donc soutenue, dans une large mesure, par la demande intérieure.

Compte tenu de ces indicateurs et de divers autres paramètres, le KOF estime que le taux de croissance du PIB de la Suisse, qui avait atteint 2,1 % en 2004, sera de 1,7 % en 2005 et de 1,5 % seulement en 2006, pour remonter à 1,8 % en 2007.

Sur le marché du travail, l'offre progressera un peu plus que la demande, ce qui aura pour conséquence un renforcement du déséquilibre et une augmentation du taux de chômage, qui passera de 3,8 % en 2005 à 3,9 % en 2006 et à 4,1 % en 2007.

Enfin, en matière de distribution des gains de productivité, les inégalités s'accentueront: les revenus des salariés progresseront de 2,2 % en 2006 et d'environ 1,6 % en 2007, alors que les revenus des entreprises et de la fortune s'accroîtront respectivement de 2,4 % et de 4,3 %.

Sources

Pour le Jura et le Jura bernois, données tirées:
- *du test conjoncturel de l'industrie, réalisé en collaboration avec le KOF (Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ), avec le soutien du Service de l'économie de la République et Canton du Jura;*
- *de la banque de données de la FRS (Fondation régionale pour la statistique), c/o ADIJ, Moutier.*

Pour Neuchâtel:
- *Service de promotion économique et Office de la statistique, Conjoncture économique, 4e trimestre 2005.*